

# LA NATION

JOURNAL CANADIEN POUR LE PEUPLE CANADIEN  
HEBDOMADAIRE.

L'Assemblée Légale 1900

Bureau de l'Éditeur :  
Club Jacques-Cartier, Chambre 24,  
48 rue St-Vincent, Montréal.

SAINT-JEROME, SAMEDI, 7 JUILLET 1900.

Bureau de l'Imprimerie :  
200-204 rue Labadie,  
St-Jérôme.

## Nous sommes trahis

L'assemblée du Champ de Mars a été des plus intéressantes et des plus importantes. Au-delà de 8,000 personnes ont acclamé Bourassa, Maréchal et les autres orateurs qui dénonçaient Laurier et son gouvernement. M. Bruneau et M. Rivet, députés envoyés par M. Laurier, pour défendre le gouvernement, furent hués, conspués. La foule indignée criait : A bas Laurier ! A bas le gouvernement ! Honte à Rivet, Bruneau, Fiché, Gervais ! A bas les traîtres ! Vive la liberté ! Vive Bourassa ! Vive Maréchal ! Vive Lavergne ! A bas les tyrans !

Le discours de M. Bourassa a été un réquisitoire écrasant contre le gouvernement, contre Laurier surtout. Jamais, on n'avait entendu Bourassa parler avec autant de chaleur et d'indignation. Il a donné à Laurier des coups mortels. Jamais le premier ministre n'a été aussi malmené, dénoncé avec autant de violence et d'énergie par les conservateurs. Et la foule acclamait Bourassa. M. Lavergne, M. Maréchal ont aussi fièrement revendiqué les droits du peuple. Maréchal a eu de superbes envolées. Quel grand orateur ! disaient les auditeurs.

On a vu là des rouges, des vieux rouges crier leur indignation contre Laurier qui a fait du parti libéral le parti de l'autocratie, et qui a vendu nos droits les plus sacrés pour plaire aux grands ennemis de notre race.

On s'est dit fatigué et humilié de cette politique de "tout pour les anglais."

M. Gervais, député de la division St-Jacques, n'a pas voulu assister à l'assemblée, craignant d'être maltraité par la foule. M. Gervais aurait admis, le lendemain, qu'aux prochaines élections, pas un seul candidat du gouvernement ne sera élu dans Montréal, car il ne croit pas que Laurier puisse se faire pardonner encore une fois par la province de Québec.

En effet, c'est trop fort ! Les canadiens-français vont enfin relever la tête. Ils vont montrer qu'ils sont les descendants, les fils de ces patriotes qui n'ont jamais eu peur des anglais et qui ont conquis leurs libertés, leurs droits en faisant face à l'orage, à l'ennemi. M. Laurier, pour garder son titre de premier-ministre, nous a livrés

à une bande de fanatiques qui veulent nous faire adopter leurs coutumes, leurs mœurs, afin de nous faire oublier le plus vite possible notre langue et notre croyance, et de faire du Canada un grand pays où l'on ne parle plus le français, où tout est anglais, où sont disparues les traditions canadiennes qui faisaient de la province de Québec une autre France.

## Monsieur Monk

M. Tarte écrit au sujet de M. Monk : "Le député de Jacques-Cartier a fait une session active. Dans les comités, dans la Chambre, dans les débats, il s'est tenu au premier rang."

Les conservateurs de la province de Québec ont suivi avec orgueil le grand homme d'état, durant toute la session. Ils ont admiré son travail, l'esprit patriotique qui l'animait, autant que l'habileté et les capacités dont il faisait preuve chaque fois qu'il se levait pour adresser la parole.

M. Monk et M. Laurier sont les deux plus grandes figures de la Chambre. Le prestige du député de Jacques-Cartier grandit toujours. Monk est aimé des foules. Le peuple croit en son honnêteté, en son honorabilité. Et ce sentiment se trouve autant chez les libéraux que chez les conservateurs de la province de Québec. Un grand nombre de libéraux se déclarent prêts à suivre le drapeau porté par M. Monk. Cela se voit de nos jours, où le prestige de Laurier a tant diminué depuis quelques mois.

Monsieur Monk n'a jamais trahi sa province. Dans toutes les grandes circonstances, il a refusé de servir la cause des traîtres de tout acabit. Il a noblement marché dans la grande voie de l'honneur, de l'intégrité. Il a vaillamment servi son pays et vaillamment défendu notre race, notre croyance, sans être un agitateur, un souleveur de préjugés.

Encore la semaine dernière, M. Monk a dignement protesté, en Chambre, contre le bill du dimanche. Il a dit combien il regrettait de voir cette mesure devant la Chambre, une mesure aussi dangereuse, une mesure qui ne peut avoir pour effet que de déchaîner les préjugés de race. Il a reproché à M. Laurier d'avoir consenti à accepter une mesure aussi injuste pour le peuple, pour les classes laborieuses, une mesure qui impose à la province de Québec les us et coutumes des anglais, des protestants. Il a dit à M. Laurier combien les canadiens français avaient raison, non pas d'en vouloir

aux anglais qui défendent leurs principes, mais à lui, M. Laurier, canadien-français et catholique, qui cède tous les ans une brinde de nos libertés si précieuses et si chèrement acquises.

Monk, Chapais, Bergeron, Tellier, Maréchal vont bientôt aller demander au peuple de notre province de les entendre et de les appuyer. Canadiens-français, compatriotes, ne restez pas sourds à leur appel, ouvrez les yeux. Vous perdez vos droits, vos libertés. Ne restez pas indifférents. Vous, anciens conservateurs, revenez vivre à l'ombre du noble drapeau de Lafontaine, de Morin, de Cartier, un drapeau qui n'a jamais été livré à l'ennemi. Ce drapeau est aujourd'hui porté par un homme que vous devez aimer par ce qu'il est votre ami sincère, votre défenseur le plus dévoué.

Et vous vieux libéraux, vieux partisans de la liberté, de l'émancipation des peuples, vous ennemis de l'oligarchie, de l'autocratie, allez-vous vous laisser conduire par une bande de fanatiques, allez-vous consentir à vivre sous la surveillance de la Lord's Day Alliance ? Allez-vous permettre encore à Laurier de nous sacrifier ? Pourquoi donc alors auriez-vous tant admiré Papineau et tous ces fiers patriotes de 1837 ?

Le temps est venu pour nous tous de relever la tête et d'employer tous les moyens convenables pour défendre nos droits.

Depuis 1896, nous avons essayé trois pénibles défaites comme canadiens-français et comme catholiques. Nos ennemis sont fiers, ils sont encouragés et pleins d'audace, pleins d'ambition. Laurier fait leur affaire, et ils ambitionnent. Alions-nous les laisser faire ?

## LE PARTI LIBÉRAL

Il y a beaucoup de malaise dans le camp de nos adversaires. Il n'y a pas de solidarité. Les mécontents s'y font de plus en plus nombreux. Les uns se plaignent de ce que Laurier ait trahi les canadiens ; d'autres de ce que le gouvernement refuse d'appliquer la politique anti-protectionniste que le parti libéral prêcha surtout de 1882 à 1896 ; d'autres encore, de ce que la dette du pays augmente d'une façon alarmante à cause des gâchis, de la corruption et des abus criants qui se font dans l'administration des départements. Il n'y a pas que M. Bourassa et M. Lavergne qui protestent. Dans un des clubs libéraux de Toronto, on a dénoncé les abus du gouvernement d'Ottawa.

"Le président annonça que la réunion était convoquée pour discuter tout ce qui pouvait être dans l'intérêt du parti libéral. Aussitôt M. E. Fielding monta à la tribune et dénonça la direction donnée au parti libéral par l'hon. G. W. Ross. Il faut absolument une convention provinciale, s'écria-t-il. Puis, se reprenant : ou plutôt une convention fédérale, car on commence à croire que nos chefs d'Ottawa se laissent gagner par la même corruption qui nous a perdu dans Ontario.

"M. H. E. Dickenson voulut dire que ce n'était pas le fait d'un bon libéral de dénoncer ses chefs. M. Fielding riposta que c'était le rôle d'un vrai libéral et il ajouta : Vous savez aussi bien que moi que les libéraux sont mécontents de la direction de leur parti, et que c'est pour cette raison que des centaines d'entre eux le désertent.

"Un autre, M. Gibbard, a repris : "Nous n'aimons peut-être pas à l'admettre, mais on commence à croire que le boodlage et la corruption sont maîtres du gouvernement libéral comme ils étaient maîtres du parti conservateur autrefois. Il faudra peut-être les faire tomber pour les guérir. Plus je vis, plus je crois qu'il est bon de changer de gouvernement souvent."

Parlant d'une convention, M. D. W. Lingington a dit : "Une convention actuellement serait dangereuse. Le sentiment est tel que des libéraux diraient des choses qu'ils regretteraient plus tard. Quant à ce qui concerne Ottawa, a dit un autre encore, M. L. I. Fisher, le secrétaire du club, nous ne devons pas faiblir. Il nous faut des enquêtes complètes, et si l'on peut faire une preuve c'est le devoir du premier ministre et des libéraux de voir à ce qu'elle se fasse sans obstruction d'aucune sorte."

## Conventum a Ste-Thérèse

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, il y a eu les 27 et 28 juin, un magnifique conventum au séminaire de Ste-Thérèse. Les étudiants de la classe 1888-89-95 se sont réunis à leur Alma-Mater. Ils étaient un nombre de vingt-six.

Un conventum n'est pas une affaire banale. C'est une des réunions les plus utiles et les plus agréables.

L'Alma-Mater reçoit toujours

**J. L. St-Jacques, L. L. L.**  
**AVOCAT**  
 LACHUTE, P. Q.  
 Bureau à Ste-Scholastique  
 le samedi.

**NANTEL & ROCHON**  
**Avocats**  
 ST-JEROME, Co. TERREBONNE

G. A. Fauteux Frs. Fauteux  
**Fauteux & Fauteux**  
**AVOCATS**  
 97 rue St-Jacques,  
 G. A. Fauteux à St-Eustache MONTREAL.  
 le samedi.

Edifice "Banque du Peuple" Tél. Bell  
 Chambre 71. Bureau : Main 4365.  
 Résidence : Est 535.  
**Joseph Drouin, B.C.L.**  
**AVOCAT**  
 97 rue St-Jacques, MONTREAL.

J. G. H. Bergeron, B. C. L.  
 F. de S. A. Bastien, C. R. P. Cousineau, L. L. D.  
 A. Jasmin, L. L. D.  
**Bastien, Bergeron, Cousineau & Jasmin**  
**Avocats**  
 Bureau : 76 RUE ST-JACQUES,  
 Téléphone Main 2283. MONTREAL.

Téléphone Bell Main 683.  
**J. Adélar Ouimet,**  
**AVOCAT**  
 15 COTE ST-LAMBERT, MONTREAL.

C. P. BEAUBIEN, L. L. L. J. A. LAMARCHE, L. L. L.  
 Tél. Main 2226 Tél. Main 1952  
**Beaubien & Lamarche**  
**Avocats**  
 Edifice Liverpool, London & Globe,  
 112, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

Phone Bell Main 1409.  
**H. Gohier**  
**Notaire**  
 Bureau : BAYISSE L. L. & GLOBE,  
 112 ST-JACQUES, Ch. 78.  
 Résidence : Ville St-Laurent. MONTREAL.

P. E. Leblanc, C. R. M. P. P. Ed. Brossard, L. L. M.  
**Leblanc & Brossard**  
**Avocats**  
 66 rue St-Jacques,  
 Phone Bell Main 315. MONTREAL.

**L. T. Marechal, C. R.**  
**Avocat**  
 Bâtisse New York Life,  
 Phone Bell Main 1818. MONTREAL.

R. D. McGibbon, C. R. Edouard Surveyer.  
 Hon. T. C. Casgrain, C. R. A. C. Casgrain, Jr.  
 Victor E. Mitchell. Chas. M. Cotton.  
**McGibbon, Casgrain, Mitchel & Surveyer**  
**AVOCATS**  
 Bâtisse Canada Life, MONTREAL.

**C. A. Harwood, B.C.L.**  
**AVOCAT**  
 180 St-Jacques,  
 Phone Main 2382. MONTREAL.  
 BELL MAIN 1796

**Bernard Gaudet**  
**AVOCAT**  
 BUREAU A MONTREAL, 714 St-Jacques.  
 BUREAU DU NOIR ET RESIDENCE,  
 875-THERÈSE DE BLAINVILLE.  
 Té. Bell Main 603.

**Wm. E. Mount, L. L. L.**  
**AVOCAT & PROCUREUR**  
 13 RUE ST-JACQUES,  
 Rés. d'été : St-Canut. MONTREAL.

Tél. Bell Main 1155  
**J. P. Trépanier, L. L. B.**  
**Notaire**  
 17 Côte de la Place d'Armes,  
 Bureau du soir : MONTREAL.  
 87 ave Metcalfe, St-Henri.

TÉL. : MAIN 5493.  
**J. A. Beaulieu**  
**AVOCAT**  
 Bureau Edifice LA PRESSE,  
 112 St-Jacques, Montréal.  
 Suit toutes les cours du district  
 de Terrebonne.

**Geo. N. Fauteux**  
**Notaire**  
 ST-EUSTACHE.  
 Argent à prêter et très bons placements sous  
 constamment offerts.

**MENDOZA LANGLOIS**  
**Courtier en Immeubles**  
 Se charge de Prêts d'Argent en première hypo-  
 thèque sur immeubles, aussi offre en vente  
 des propriétés de choix rapportant 10 %  
 62 RUE ST-JACQUES,  
 Téléphone Bell Main 2828. MONTREAL.

**S. A. BAULNE**  
**INGENIEUR CIVIL**  
 Ingénieur Consultant, Construction en  
 Fer, Ponts, Bâtisses, Usines, &c.  
 Bureau : 823 RUE ST-HUBERT,  
 MONTREAL.  
 Téléphone Main 4138. Résidence :  
 VILLE SAINT-LAURENT.

**Edouard Gohier & Cie**  
**" IMMEUBLES "**  
 La CÔTE PLACE D'ARMES,  
 Spécialité : MONTREAL.  
**LOTS VACANTS ET MAISONS**  
 à vendre payables comme un loyer.

Alliance Nationale Ancienne Place Pharmacie Gohier  
 C. O. F.  
**R. TREMBLAY**  
**MARCHAND-TAILLEUR**  
 ASSORTIMENT DE  
 Tweeds les plus nouveaux. 150 RUE ST-GEORGES,  
 Chapeaux et Fourrures. St-Jérôme, P. Q.  
 Ouvrage Garanti.  
 BUREAU : 112 ST-GEORGES, ENTREPOT : 112 ST-GEORGES

**C. A. Lorrain**  
 Seul représentant des célèbres Machines à coudre  
**NEW-WILLIAMS**  
 Pour les comtés de  
 TERREBONNE et LABELLE  
**ON DEMANDE DES AGENTS**  
 AGENT-GÉNÉRAL  
**The Matthew Moody & Sons Co. Ltd.**  
**SAINT-JEROME, P. Q.**  
 Accessoires et Aiguilles de tous genres. Machines  
 Coudre, Réparages, etc.

**La CAISSE d'ECONOMIE**  
**DES CANTONS DU NORD**  
**St-Jérôme, P. Q.**  
**R. DESCHAMBAULT,**  
**GÉRANT**

**Avis aux entrepreneurs**  
 Des soumissions seront reçues par le  
 soussigné jusqu'au 15 juillet 1906, pour  
 la construction de deux ponts en bois,  
 sur la Rivière du Nord, dans la ville de  
 St-Jérôme.  
 Les plans, dévis et spécifications de  
 ces deux ponts sont déposés au bureau  
 du soussigné, ou tout entrepreneur pour-  
 ra en prendre connaissance et on toutes  
 autres informations seront fournies.  
 Deux prix devront être faits dans cha-  
 que soumission. Un prix pour la cons-  
 truction en été, livrable à l'automne  
 1906. Un autre pour la construction en  
 hiver, livrable au mois d'Avril 1907.  
 De Conseil de la Ville ne s'oblige pas  
 à accepter la plus basse ni aucune des  
 soumissions.  
 E. MARCHAND.  
 Sec.-Trés., V. de St-J.

ses enfants qu'elle ne cesse d'aimer.  
 M. le supérieur, M. le directeur ont  
 tout fait pour montrer aux anciens  
 élèves combien la Maison aimait à les  
 revoir.

Les amusements du mercredi furent  
 à l'île Ste-Thérèse, à la magnifique  
 villa du séminaire.

Au diner, M. le Dr Gauthier, de  
 Ste-Julienne, président, a prononcé un  
 très joli discours que nous sommes  
 heureux de reproduire. A la fin du  
 convention, on a décidé de se réunir à  
 en 1911. Il n'y a pas eu d'autres ré-  
 solutions.

Nous regrettons que les circonstan-  
 ces ne nous permettent pas d'en dire  
 davantage sur ce convention.

DISCOURS DE M. LE DR GAUTHIER  
 S'il y a dans la vie des jours inou-  
 bliables, s'il y a dans la vie des jours  
 qui impriment dans nos cœurs des sou-  
 venirs que l'on ne peut oublier, ces  
 jours-ci mes chers amis en seront cer-  
 tainement pour nous tous.

Pas plus tard que ce matin, je me  
 demandais encore si déjà nous étions  
 bien en 1906. Il faut bien le croire,  
 mes confrères, puisque fidèles à notre  
 engagement, nous voilà tous réunis.

Dix années donc se sont écoulées  
 depuis notre séparation. Dix années  
 déjà, nous ont parsemés ci et là pour  
 faire lutte toujours à la vie. Dix an-  
 nées se sont encore accumulées sur  
 nos têtes et nous font voir déjà que  
 d'aut es viennent en arrière pour nous  
 remplacer.

Chers confrères, c'est à n'y pas croi-  
 re et cependant il nous faut bien nous  
 rendre à l'évidence !

Hier encore, il me semble, vous  
 étiez des séminaristes et nous, nous  
 nous commencions une cléricature ou  
 nous commencions la vie des affaires.  
 Aujourd'hui, nous voilà avec un peu  
 d'expérience dans chacune de ces vies.

Pour plusieurs peut-être, le bonheur  
 n'a jamais cessé de luire et pour plu-  
 sieurs autres, j'en suis certain, des  
 nuages sont apparus pour jeter l'om-  
 bre et obscurcir le voile dans laquelle  
 ils marchaient. Et moi-même, mes  
 bons amis, j'ai été du nombre de ces  
 derniers. Ah ! j'ai eu moi aussi, ma  
 large part dans les épreuves.

Vous n'ignorez pas, n'est-ce pas, qu'il  
 y a six ans le malheur venait me frap-  
 per. La mort venait me ravir une  
 épouse chérie. Celle que j'avais choi-  
 sie pour compagne et qui durant tout  
 le voyage que nous avons à faire ici-  
 bas, devait faire ma joie et ma conso-  
 lation.

Mais, Dieu soit béni, car il a su de-  
 puis, la remplacer par une autre.

Si j'entre, dans ces détails, c'est  
 parce que je ne m'adresse pas ici à des  
 amis simplement, mais je m'adresse à  
 des frères. Et s'il fait bon à des frères  
 de se revoir après dix années de sépa-

ration, il leur fait bon aussi, il me  
 semble, de s'épancher un peu. Au-  
 jourd'hui, c'est fête pour nous, mais  
 ce serait manquer beaucoup, il me  
 semble que de ne pas avoir une pensée  
 pour ceux qui ne sont plus. Ils ne  
 sont pas encore nombreux, ceux qui  
 sont disparus et cependant nous re-

marquons bien qu'il s'est déjà fait un  
 vide parmi nous. Nous ne les voyons  
 plus ceux-là ! ... eux, qui étaient si  
 gais et qui aujourd'hui nous donne-  
 raient encore tant de plaisir. Nous  
 n'entendons plus leurs voix se mêler  
 aux nôtres ... eux qui pourtant  
 avaient bien juré être ici présent au  
 convention. Non ... ils dorment  
 maintenant leur dernier sommeil.

Si jeune et déjà mort ! Etre l'om-  
 bre altier que l'ombre aurait vu char-  
 gé de fruits. Etre la fleur qui promet-  
 tait les plus suaves, tomber tout-à-coup  
 sous une faux cruelle ! ...

Oh ! c'est terrible, mes chers amis.  
 A la vue de semblable mi-ère, le cœur  
 n'est plus maître de lui-même ... un  
 cri s'échappe. Pourquoi Seigneur !  
 pourquoi !

Cette amère parole, s'est fait enten-  
 dre de bien des bouches quand le tré-  
 pas est venu nous enlever dans ce je-  
 une homme, le plus aimable comme le  
 plus sincère des amis.

Vous avez deviné à l'avance de qui  
 je voulais parler. Oui, c'est de Joseph  
 Barsalou, pour ne parler que du der-  
 nier mort.

Il était encore à l'âge riant de la vie.  
 A l'âge où pour parler poète :

L'espérance  
 Met des ailes à chaque cœur :  
 Cet âge où le rêve s'élançe  
 A la poursuite du bonheur.

A cet âge des ambitions et il avait  
 ses ambitions, ... vastes comme le  
 monde et pures comme les soupirs d'un  
 cœur de dix ans.

Mais ces jouissances d'un jour, ces  
 plaisirs que rêve l'imagination et où  
 le cœur ne trouve que le vide n'étaient  
 pas l'objet de ses désirs.

Son idéal était plus relevé, il vou-  
 lait être bon et devenir un brave ci-  
 toyen. L'avenir ainsi entrevu lui sou-  
 riait plein de charmes et il voguait à  
 pleines voiles quand un grand vent  
 vint préluder, hélas ! à un irrémédiable  
 naufrage.

Il résista, tant qu'il pût ... mais  
 le germe de la maladie, après lui avoir  
 donné encore espérance à la vie, le  
 tuait, arrachant à ses parents l'objet de  
 leur plus tendre affection, à ses amis  
 un cœur sincère et sympathique.

Sur lui, comme sur nos autres con-  
 frères le tombeau s'est refermé pour  
 toujours ... Que Dieu, dans sa bonté  
 infinie ait pitié d'eux tous ... et que  
 le saint sacrifice de la messe offert  
 pour eux ce matin, soit le parfait paie-  
 ment de leur dette, si dette il y avait  
 encore.

Je termine maintenant, en faisant

pour vous chers confrères, les souhaits les meilleurs.

Dans ce monde, il n'y a pas à se le dissimuler mes bons amis, tout changé à l'instant.

Aujourd'hui l'espérance, demain le désespoir. Il faut s'attendre à avoir des malheurs dans la vie, c'est le sort qui attend tous les hommes.

Que! est le cœur qui n'a jamais gémi, ou sont les yeux qui à notre âge n'ont jamais versé des larmes.

Mais la vie, d'un autre côté a aussi ses charmes, cette vie avec son bonheur sans mélange—cette vie belle dans toute son exception que je vous souhaite à tous.

Demain, nous nous quitterons encore, nous nous en irons chacun à notre foyer et c'est là dans ce foyer que gardant, un souvenir précieux de cette belle réunion, je désire et veux que vous soyez heureux toujours.

**Nous souffrons pour Laurier**

Depuis 1895, les fanatiques nous ont roulés. Ils ont gagné sous Laurier, ce qu'ils n'avaient jamais obtenu sous Sir John Macdonald, Sir John Abbott, Sir John Thompson, Sir Mackenzie Bowell, Sir Charles Tupper.

McCarthy, Clark Wallace, Sproule ont approuvé le règlement Laurier-Greenway; Sifton a refait lui-même la partie du bill d'autonomie concernant nos libertés, l'enseignement catholique dans les écoles de l'Ouest.

C'est Laurier qui a voulu nous imposer la prohibition; c'est Laurier qui vent nous forcer à prier le bon Dieu tout la journée du dimanche, à la manière des protestants; c'est Laurier qui consent à fouler l'ouvrier canadien pour faire plaisir à quelques anglais, à quelques ultra-protestants.

Les canadiens-français ont été fiers, de voir l'un des leurs devenir le premier ministre du Canada, colonie anglaise. Ils ne voyaient pas, en ce temps-là, tous les sacrifices les plus cruels qu'ils furent depuis obligés de faire pour paver ce titre de premier ministre.

Ah! cette histoire du Canada, cette histoire de nos ancêtres comme nous la trouvons belle, comme elle nous a intéressé, comme nous y avons admiré l'héroïsme de nos pères! C'est après l'avoir lue, que le jeune canadien se sent fort, se dit fier d'être de la race de Lafontaine, de Papineau, de Cartier. Hélas! l'historien, quelles pages sombres va-t-il ajouter? Il ne pourra plus montrer l'héroïsme des canadiens-français. C'est lui, l'historien qui va dire à la nouvelle génération ce que Laurier a fait pour les anglais; c'est lui, l'historien qui va rendre à Bowell et à Tupper l'hommage qui leur est dû, par ce qu'ils ont préféré tomber du pouvoir plutôt que de nous trahir.

**Saint-Benoit**

—M. le juge D. Girouard a été, la semaine dernière, l'hôte de M. le notaire Girouard. Il est aussi allé, en compagnie de M. le notaire, visiter le monastère des Trappistes.

—M. et Mme Henri Cardinal, de Lawrence Mass., étaient, la semaine dernière, en promenade chez Mme J. A. Migneault.

—M. le notaire Girouard est à faire réparer son historique maison, surnommée la Maison Blanche.

—M. l'abbé Noël Fauteux et M. le maire J. W. Sauvé étaient en promenade ici dimanche dernier.

**EMPLOI REGULIER**

Soulagement immédiat, guérison rapide et radicale du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite, sont obtenus par l'emploi et l'usage persévérant du BAUME RHUMAL.

**Chez LETOURNEUX, FILS & CIE**

SPECIALITE

**Glacières, Poëles à Gazoline et à l'Huile de Pétrole**

Les plus perfectionnés et de toutes les grandeurs désirables.

Nos poëles offrent les plus grands avantages aux clients de la campagne. Ils sont préférés aux poëles à gaz. Fonctionnement parfait. Pas de fumée.

Voulez-vous goûter la fraîcheur dans votre maison cet été? Achetez nos poëles.

Nous importons aussi les FERRONNERIES, QUINCAILLERIES, Etc.

**1645 RUE NOTRE-DAME**

TELEPHONE BELL MAIN 283  
MARCHANDS 336

Entrepot: 12 rue Vaudreuil,

MONTREAL

**UNION ASSURANCE SOCIETY**

ETABLIE EN 1716

L'ACTIF DEPASSE \$25,000,000

L'une des plus anciennes et des plus puissantes compagnies de feu. Dépôt au gouvernement de \$525,000. Pour informations, s'adresser à

G. J. BOKKINEY, Gérant, Montréal.

JOH. BENNETTE, St-Jérôme.

J. M. DORION, Agent General,

1-195 St-M. Dorion sera à St-Jérôme une fois par semaine

Laohute, P. Q.

Telephone Longue Distance 37. B. P. 41.

**Hotel Beaulieu**

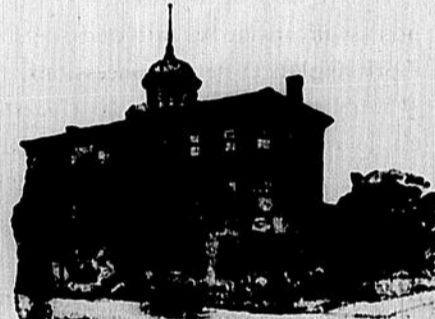
G. A. BEAULIEU, Prop.

Cuisine française. Le mieux aménagé pour Banquets. Attention spéciale pour les voyageurs de commerce.

Le plus Grand Hotel de la Ville PRÈS DE LA GARE

ST-JEROME, P. Q.

Spécialité: Bier & All want Imported.



**“JIM” CLYDE CANADIEN**

Agé de 5 ans, pesant 1550 livres, d'une beauté remarquable. A obtenu le 1er prix à la dernière exposition des Deux Montagnes. "JIM" sera, pour la saison 1906, à l'écurie de son propriétaire Adolphe LeBrun, à Belle-Rivière, paroisse de Ste Scholastique, tous les lundis, mercredis et vendis de chaque semaine; le mardi, à St-Hermas; le jeudi, à Ste-Monique; le samedi à St-Benoit.

**CONDITIONS: Pour un poulain, \$5.00**  
JUMENTS AUX RISQUES DES PROPRIETAIRES.

**BUANDERIE SAINT-JEROME**

Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés.

RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité. PRIX MODERES

**Geo. Lepage**

En face du marché. ST-JEROME.

TELEPHONE BELL No. 6

**Hotel Belmont**

PIERRE MARINIER, Prop.

STE-AGATHE-DES-MONTS, P.Q.

Aménagement moderne Table et Chambres de première classe. Attention spéciale aux voyageurs.

Voiture à tous les trains.



**HOTEL VICTORIA**

ED. LANGLOIS, Prop.

ST-JEROME, P. Q.

LA NATION est publiée par J. C. d'Imprimerie de Saint-Jérôme, qui en est propriétaire, et est imprimée par J.-H.-A. Labelle, imprimeur, à Saint-Jérôme P. Q.

L'HOTEL BEAULIEU aura cet été un choix de Bières et Lager importées Allemandes et Américaines.

Aussi cigares domestiques et importés. Le meilleur choix.

AVIS AUX CONNAISSEURS

# Un Peu de Tout

## MM. Bourassa et Lavergne

Le correspondant parlementaire de la *Presse* disait mercredi :

« Aujourd'hui, le bill du dimanche reviendra en troisième lecture, alors que quelques députés des provinces anglaises se proposent d'inviter tout simplement le député de Labelle, et son acolyte du comté de Montmagny, de passer du côté de l'opposition. Je tiens de bonne source que les députés ministériels sont disposés à traiter MM. Bourassa et Lavergne avec la même désinvolture que l'opposition a traité l'unique " Billy " McLean. En d'autres mots, jeter les rebelles pardessus bord. »

Il est évident que M. Bourassa ne peut plus être compté parmi les partisans du gouvernement.

## M. Borden

D'un autre côté, la *Presse* admet que la faction tory, si mal dirigée par Billy McLean, faction qui avait réussi à faire commettre une grave erreur à M. Borden et à ses collègues des autres provinces, a été reniée, dénoncée. C'est dire que M. Borden a préféré suivre les dictées de son propre jugement, de son tempérament et reprendre la voie qui a été si droitement tracée par les McDonald, les Abbott, les Thompson, les Howell et les Tupper. La leçon de l'an dernier a été bonne pour le chef de l'opposition. Il sait maintenant ce que vaut la politique des tapageurs de la trempe de McLean, Sproule etc. M. Borden n'est pas un ennemi de notre race. C'est un esprit modéré. Voici ce qu'en disait M. Tarte, samedi dernier :

« Le chef de l'opposition a, cette année, dirigé et contrôlé son parti, dans une grande mesure au moins. Il mérite d'en être félicité. Car, on lui a fait commettre dans le passé de déplorables errements de tactique, qui l'ont placé DANS UN FAUX JOUR—QU'IL NE MÉRITAIT POINT. »

M. Borden n'est député que depuis 1896. Il a été choisi comme chef de son parti en 1900. Il n'avait pas alors une grande expérience politique. Son parti était décimé et traversait ses plus malheureux jours de crise, de revers. M. Borden a eu à faire face à des difficultés très sérieuses. Sa députation, presque totalité, venait des provinces anglaises. Depuis 1896, la province de Québec, de plus en plus, abandonnait le parti conservateur, ce parti qui avait pourtant fait beaucoup pour elle. Quelques rares députés canadiens appuyaient M. Borden. Notre province n'a pas donné à M. Borden le support qu'il lui fallait, comme chef, pour apaiser, pour conduire dans le vrai chemin, certains députés conservateurs, brouillants et aigris, qui ont besoin de la direction sûre d'un homme de prestige. Sir John McDonald avait déjà rappelé à l'ordre ces députés

tapageurs, trop loyalistes, trop ardents dans leur désir de voir un Canada anglais et protestant. Quand, l'an dernier, la même occasion s'est présentée, M. Borden n'avait pas encore le prestige de Sir John. Il s'est trouvé dans une position pénible pour lui et pénible pour les conservateurs de la province de Québec. Cette année, ennuyé de l'attitude des fanatiques, il a énergiquement résolu de les jeter pardessus bord et de diriger le parti conservateur, comme aux jours de Cartier et McDonald. M. Monk est le chef des conservateurs de notre province, ou plutôt de la minorité canadienne-française, et M. Borden respectera les engagements pris par notre chef.

L'espérance renaît dans le parti conservateurs. La grande réconciliation se fait. Ceux qui avaient abandonné le vieux drapeau reviennent pour faire du grand parti, du parti de leur jeunesse, une organisation assez puissante pour bien administrer le pays, selon les désirs et les besoins du peuple.

## Pour l'amour de Laurier

Si nous continuons, dans vingt-cinq ans, nous serons tous des anglais, des catholico-protestants. Il est temps que les canadiens relèvent la tête.

Il est temps de dire à Laurier que nous souffrons de ses faiblesses, de son esprit anglais et de ses concessions.

Il n'y a pas longtemps, la *Gazette*, un journal protestant, disait de Laurier, ce que l'historien dira quand il aura à parler de nos droits.

« Quand les partisans de Sir Wilfrid Laurier attaquent les chefs de l'ordre orangiste, dit la protestante *Gazette*, ils en prennent aux anciens alliés de leur chef. Quand vint le moment critique, durant les crises politico-religieuses des dix dernières années, on vit toujours le premier ministre actuel et les grands-maîtres voter ensemble. Il en fut ainsi en 1896 sur la question des écoles du Manitoba, alors que l'on vit Sir Wilfrid Laurier et Clark Wallace se lever ensemble pour voter contre le bill de Sir Charles Tupper, qui rendait aux catholiques du Manitoba les privilèges scolaires qui leur avaient été enlevés par le parti Greenway-Sifton. De même encore, en 1905, Sir Wilfrid Laurier et M. Sproule se trouvaient du même côté lorsque la Chambre des Communes fut appelée à voter sur la motion de M. Bourassa qui demandait de conserver aux catholiques de l'Alberta et de la Saskatchewan les écoles que le Parlement avait cru juste de leur donner il y a vingt ans. Il n'est pas sage d'attaquer les amis de celui qui a surtout bénéficié de ces alliances; advenant d'autres crises, le soi-disant champion de la

tolérance pourrait encore avoir besoin des chefs que l'on dénonce aujourd'hui pour maintenir sa fortune politique au détriment de ses coreligionnaires. »

D'un autre côté, Ferdinand Paradis publie dans le *Nationaliste*, organe de M. Bourassa, un article dont nous détachons le passage suivant :

« Le bill Fitzpatrick, s'il devient loi, servira à démontrer une fois de plus ce qu'a de malheureux pour nous le fait d'avoir pour premier-ministre un homme de notre race. Laurier, comme Canadiens-français, a une utilité, mais pour nos ennemis, non pas pour nous. L'an dernier, il s'employait à railier le vote canadien-français à l'amendement Sifton qui ratifiait à tout jamais la spoliation des droits les plus sacrés de ses frères de l'Ouest, et cette triste besogne, un premier-ministre d'une autre nationalité ne l'eût pu faire à sa place. Cette année, pactisant avec l'élément le plus intolérant d'Ontario, qu'il cherche à se concilier de plus en plus, il semble vouloir de nouveau s'autoriser de la discipline de parti pour forcer l'adoption d'une loi que la province de Québec, députés comme électeurs, serait unanime à repousser avec indignation si elle en connaissait bien la provenance, l'objet et la portée. »

« L'honneur d'avoir l'un des nôtres au poste de premier-ministre nous coûtera bien cher à la fin, s'il faut le payer chaque année de l'abandon de quelque un de nos droits et de nos libertés. »

## CHEMIN DE FER

Des ingénieurs iront prochainement dans les comtés d'Argenteuil, Deux-Montagnes et Laval, pour s'occuper de l'expropriation des terrains où doit passer le nouveau chemin de fer.

Le rédacteur de LA NATION a appris cette bonne nouvelle de l'un des principaux employés de la Cie du Grand Nord.

D'après le *Star* de mardi, la Compagnie a déjà acheté les rails de ce chemin. La Compagnie a obtenu des subsides du parlement d'Ottawa.

Le ministre des chemins de fer a annoncé cette semaine que les contrats pour la construction de la voie sont déjà donnés.

## La Confédération

Voilà trente-neuf ans que la majorité des provinces canadiennes s'unirent sous la direction d'un gouvernement central dans l'espérance de promouvoir davantage leurs intérêts divers et de jeter les bases d'un pays, que l'avenir ferait grand et prospère.

La prospérité actuelle démontre éloquentement combien ces espérances étaient fondées et combien justes étaient les prévisions des hommes d'Etat qui eurent l'idée de la Confédération et assez de pa-

triotisme pour y sacrifier leurs intérêts personnels. Parmi ceux-ci, le pays doit un hommage particulier au vieil athlète Charles Tupper, qui renonça à ses droits au ministère pour faire place à son ancien adversaire John Howe, et préparer le retour à l'idée fédérale de sa province qui y était alors opposée.

L'achat des Territoires, l'union du Manitoba et l'entrée de la Colombie Anglaise complétèrent cette union que consolida la construction du Pacifique Canadien. Ce fut l'oeuvre du parti conservateur. Si donc la Confédération canadienne jouit, après trente-neuf ans d'existence, d'une prospérité remarquable, il faut d'abord en remercier le parti conservateur. Les succès dont un autre parti réclame aujourd'hui le mérite seraient impossibles sans la possession des Territoires que le parti conservateur a annexés à la Puissance, la construction du Pacifique qui les a ouverts au progrès, et la politique nationale qui a donné à l'agriculture et à l'industrie cet essor guissant qui répand partout le bien-être et inspire une immense confiance en l'avenir.

L'ombre à ce beau tableau que présente le Canada actuel ne vient pas du principe de la Confédération, mais de la faiblesse des hommes qui ont été chargés de l'appliquer. Sans le principe de l'égalité des races et du respect des droits de chacune, jamais la Confédération n'eût été sanctionnée par le peuple. C'est ce que comprit George Brown lorsqu'il sacrifia, lui aussi au bien commun, ses anciens préjugés anti-français et anti-catholiques. Longtemps ce principe fut respecté et défendu lorsqu'il était attaqué. S'il ne l'est plus, si les Canadiens-français ont perdu la fière position qu'ils occupaient au début du régime, si leurs droits sont méconnus dans cette partie du pays qu'ils ont les premiers civilisé et conservé à l'allégeance britannique, ce n'est point parce que le principe essentiel de la Confédération n'a pas suffisamment affirmé et assuré les garanties qu'il promettait. La reine elle-même a proclamé que ce principe contient toujours la protection des minorités. Nous sommes seuls coupables, et deux fois coupables puisque et sont les nôtres qui ont sacrifié le principe au pouvoir et que nous avons, nous, découragé la lutte entreprise pour le triomphe de ce principe en sanctionnant l'attitude de ceux qui l'ont trahi.

En ce jour où la pensée des pères de la Confédération revient naturellement à l'esprit, nous aurions donc tort de leur reprocher la position inférieure que cet anniversaire nous rappelle. Ils n'en sont aucunement responsables. En luttant pour nous assurer tous nos droits, ils comptaient que, nous inspirant de leur énergie, nous lutterions au besoin pour les conserver. Si le courage, le dévouement et le patriotisme nous ont manqué, ce n'est point leur faute. Ils nous ont donné d'autres exemples que nous n'avons pas su imiter. *L'Evénement*

—Voulez-vous des impressions bien faites, et à très bas prix, adressez vous à J. H. A. Labelle, imprimeur de LA NATION, St-Jérôme, P. Q.

**Le Magasin  
Populaire  
DE L'EST**

1459 5<sup>e</sup> CARRIÈRE  
**Vallières.**

**ATTENTION SPECIALE  
AUX COMMANDES PAR  
LA MALLE.**

**GRANDE VENTE ANNUELLE DE JUILLET**

Quelque bas que puissent vous paraître les prix suivants, n'en soez pas étonnés et surtout n'oubliez pas que nous tenons toujours parole et qu'invariablement les marchandises sont vendues telles qu'annoncées.

**60 et 75c—Soie à Costumes, pour 34c**  
4500 vgs de Soie, 3 différents patrons carreaux, rayés et brochés, couleurs très bien assorties, prix réguliers 60c et 75c, pour la vente de juillet . . . **34c**

**50c—Plaid à Robes, pour 19c**  
1 lot de Plaid des mœurs assortis de patrons et couleurs, valant réellement 50c, pour la vente de juillet . . . **19c**

**25, 35 et 40c—Mousseline Chiffon, 19c**  
800 vgs de Mousseline Chiffon rayée, fleurie et carreaux, très jolis dessins pour robes, prix ordinaires 25c, 35c et 40c, pour la vente de juillet . . . **19c**

**20c—ZEPHIRS, pour 12½c**  
1200 vgs de Zéphir uni et de fantaisie, couleurs nouvelles, valant 20c, pour la vente de juillet seulement . . . **12½c**

**10c—Coton Jaune, pour 6½c**  
1 lot de Coton Jaune, en coupons de 5 à 10 vgs, qualité supérieure à 10c, pour la vente de juillet . . . **6½c**

**12½c—Coton à Tablier, pour 8c**  
25 pièces de Coton à Tablier, grand choix de patrons, valant 12½c régulièrement, pour la vente de juillet . . . **8c**

**35c—Toile à Nappe, pour 19½c**  
10 pièces de belle Toile à Nappe, 54 pouces de largeur, prix régulier 35c, pour la vente de juillet . . . **19½c**

**RAYON DES CONFLECTIONS**

**\$1.50—JUPONS BLANCS, 95c**  
Un autre joli Jupon en coton, garni de remplis volants et dentelles, une très belle marchandise, valant régulièrement \$1.50, pour . . . **95c**

**28c—CALEÇONS, 17c**  
Un beau Caleçon en coton blanc, garni de trois larges remplis, hem stitched au bas, c'est une excellente valeur à 25c, pour cette vente . . . **17c**

**38c—CACHE-CORSETS, 17c**  
Un riche Cache-Corset de coton blanc, garni de dentelles, broderies et insertions, une belle valeur à 35c, pour la vente de juillet . . . **17c**

**90c—BLOUSES BLANCHES, 50c**  
Une chic Blouse en Lawn Blanc faite avec Broderie et Insertion juste ce qu'il faut pour les chaleurs, valant toujours 90c, pour cette vente . . . **50c**

**\$1.75—BLOUSES BLANCHES, \$1.25**  
Blouses en Mousseline Suisse, Brodée, Manches courtes, attachée en avant ou en arrière, c'est une valeur extraordinaire à \$1.75, pour cette vente . . . **\$1.25**

**\$3.50—BLOUSES DE SOIE, \$1 95**  
Blouses blanches, noires et de couleurs assorties, faites avec des remplis, garnies de dentelle, d'un style très en vogue cette saison-ci, valant régulièrement \$3.50, pour cette vente . . . **\$1.95**

**\$7.00—Imperméables, \$3.00**  
Imperméables en tweed et cravenette de couleurs pâles et foncées longueur ¾, mode récente, valant régulièrement \$7.00 pour cette vente . . . **\$3.00**

**\$10.00—MANTEAUX D'ÉTÉ, \$7.50**  
Manteaux en Secilienne, tweed pâle garnis de braid de fantaisie, c'est une marchandise des plus élégantes, toujours vendue \$10.00, pour cette vente **\$7.50**

**90c—PEIGNOIRS, 39c**  
Peignoir en lawn et mousseline de couleurs pâles et foncées, richement garni et valant régulièrement 90c, pour cette vente . . . **39c**

**\$1.00—CHAPEAUX, 25c**  
Formes de Chapeaux en paille, garnies et non garnies, couleurs à la mode, valant de 75c à \$1.00, pour cette vente . . . **25c**

**8 & 10c—Toile à Rouleaux, pour 5c**  
10 pièces de Toile à Rouleaux avec bordure de couleur, valant 8 et 10c, pour la vente de juillet . . . **19½c**

**TOUJOURS DE LA DERNIERE NOUVEAUTE**  
**12½c—Indienne, pour 8c**  
2000 vgs Indiennes, couleurs foncées et pâles, toujours vendues 12½c régulièrement, pour la vente de juillet . . . **8c**

**RAYON de la MERCERIE**  
**60c—Chemises d'Hommes, 25c**  
25 doz. de chemises repassées en indiennes de couleurs, prix ordinaire 60c, pour la vente de juillet . . . **25c**

**40c—Corps et Caleçons, pour 19c**  
35 doz. de Corps et Caleçons balbrigan, uni et rayé, grandeur pour hommes, prix ordinaire, 40c, pour la vente de juillet . . . **19c**

**Bonnetterie**  
**20 & 25c—Bas de Cachemire, 12½c**  
25 doz. de Bas de Cachemire tan, uni, de toutes les grandeurs, bonne qualité, prix régulier 20 et 25c, pour la vente de juillet . . . **12½c**

**25c—Gants en Soie, pour 14c**  
15 doz. de Gants de soie taffetas, couleurs et noirs, valant 25c, pour cette vente . . . **14c**

**P. S.—Un tailleur est attaché à l'Établissement. Tous les tweeds achetés ici seront taillés gratis. Nous vendons les patrons STANDARD.**

**Maison Vallières, Coin Ste-Catherine et Montcalm, MONTREAL**

**St-Placide**

—Mlle Maria Proulx, fille de M. Alphonse Proulx, cultivateur de cette paroisse, a épousé, le 3 juillet, M. Philéas Raymond, forgeron de cette même localité. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. M. Napoléon Raymond, frère du marié. A cette occasion, il y a eu un magnifique banquet chez le père de la mariée, auquel assistaient une centaine d'invités.

—Notre coquet petit village est beaucoup visité par les yachts d'alentour. Dimanche dernier, on admirait celui de M. Goy Harwood, de Vaudreuil, S. Clermont, de Rigaud, G. Goyer, aussi de Rigaud.

—Sont arrivés pour passer les vacances dans leur famille, Henri et Paul Emile Wilson, Emile Miller, Albert Gadoury, Mlle Augustine Lalonde, Dlle Masseau, institutrices, et Corinne Wilson.

—M. le rédacteur, vos amis de St-Placide, vous félicitent de l'article que

vous avez publié dernièrement, à propos du patronage ministériel.

—Étaient de passage ici, dimanche dernier Mlle Bernadette Brunet, Montréal, Eugène Audet, avocat, Montréal, Joseph Lefebvre, Lachine, M. et Mme Théoret et Ernest St-Jean, Montréal, M. et Mme Goyer, Rigaud, Dr Lalonde, Gustave Gauthier, avocat, Adélarde Miller et sa famille, M. Viens, M. Ernest Provost et sa dame, MM. Delphis, Placide et Armand Boyer, Montréal, Delle Macdonald, Rév. P. Vaillancourt, de Rigaud.

**St-Scholastique**

—L'examen des élèves de l'école de Belle Rivière a eu lieu le 29 juin. Le Rév. M. Héty, curé de cette paroisse, M. l'abbé Contant, le Rév. M. Avila Lalonde, curé aux États-Unis et en promenade chez leurs parents, et frère Adélarde, de Louiseville, le président des commissaires, M. Edmond Carrière et MM. Henry Groulx, Henry Lebrun, Napoléon Beauvais, Alphonse Neveu et

Adolphe Lebrun ont pris part à cet examen qui a donné entière satisfaction. Les élèves de toutes les classes ont répondu très bien sur toutes les matières.

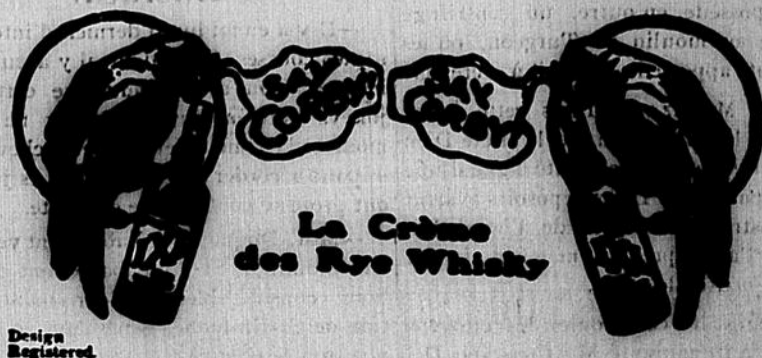
Mlle Vaillancourt, institutrice, a droit d'être fière d'un tel succès. Aussi a-t-elle reçu des félicitations. Un prix donné par M. Héty, a été gagné par Mlle Marguerite Groulx. La commission scolaire a donné de jolis prix.

Le rév. M. Lalonde est retourné aux États Unis.

—Contrairement à ce que l'on a annoncé, les travaux de réparation au palais de justice ne sont pas encore commencés.

—Les mauvaises langues disent que M. Donat Lalonde va publier une brochure sur la carrière de son ami intime, M. Simon Cyr.

—Impressions de luxe une spécialité, chez J. H. A. Labelle, imprimeur de LA NATION, St-Jérôme, P. Q.



Design Registered

## UNE QUESTION IMPORTANTE

Quelle Marque de  
Whisky Ecossais boire ?

# James Ainslie & Co.

LEITH, Ecosse

## Glenlion Brand

Cette maison est une des plus importantes et des plus considérables. Ses whiskies sont bien vieillis.  
**DOUX et MOELLEUX.**

— VENDUS PARTOUT —

Toute personne qui nous retournera 6 bouchons avec la marque AINSLIE recevra un joli canif souvenir . . .

# L. CHAPUT, FILS & CIE

IMPORTATEURS EN GROS

Agents au Canada.

MONTREAL

### Dans le Nord

**A L'ANNONCIATION.**—Mlle Gloriana Denis, modiste, invite les dames et demoiselles à venir visiter les plus récents échantillons de la dernière mode, qu'elle a en mains et qu'elle offre présentement au patronage du public.

—Dimanche, 24 juin, avait lieu dans notre église la cérémonie de la première communion, au milieu d'une assistance nombreuse et recueillie. Le sermon et les allocutions du soir furent donnés par le Rev. P. Etienne Riou.

—Le 25 juin a été célébré le mariage de M. Hyacinthe Carrière avec Mlle Alida Desjardins.

—Le Dr W. Grignon fit, le même soir une conférence agricole aux cultivateurs avec la bonne humeur et l'accent convaincu qu'on lui connaît. L'avenir de nos paroisses se trouve dans l'industrie laitière. Pour attirer les colons nouveaux et maintenir et encourager les cultivateurs, il faut au village une beurrerie centrale, avec des postes d'écémages aux alatoirs. — La démonstration est claire, le succès est à ce prix. — Il est probable qu'avant l'an prochain nous aurons un poste d'écémage : les cultivateurs ont compris et sont décidés à améliorer leur situation. M. Robidoux est propriétaire de la beurrerie du village. Il possède, en outre, un centrifuge près de son moulin du Turgeon, où les habitants apportent leur lait à écémager.

**A LA MACAZA.**— Dans cette jeune mission la procession de la Fête-Dieu s'est faite avec une solennité digne d'une vieille paroisse. Deux reposoirs avaient été construits, l'un près de l'hôtel La pointe, l'autre près du magasin de M. Véron, maître de poste.

—Après la cérémonie, les citoyens élurent à l'unanimité M. Constant De-

lahle pour la représenter au conseil de la Coopérative des Colons du Nord.

—Le soir il y eut bénédiction d'une croix plantée non loin du moulin Parizeau par les soins et sur la terre de M. Fortunat Chagnon.

—La drave de MM. Church avance rapidement ; dans quelques jours plus de 100,000 billots seront rendus près du moulin Church à Labelle.

### Ste-Thérèse

—Il y a eu, la semaine dernière, cinq mariages en notre paroisse, et l'on annonce pour la fin de juillet celui de M. Cléophas Chartrand, menuisier, à Mlle Josephine Maillé, fille de M. A. Maillé, cultivateur.

—Le 9 du courant, il y aura d'intéressantes courses au trot et à l'amble. Plusieurs bourses seront accordées. M. Douglass accorde une bourse de \$150.

On attend plusieurs des meilleurs chevaux de course.

—M. l'abbé Jasmin, supérieur du séminaire, est parti en voyage aux Iles Lamadeleine.

### Ste-Anne-des-Plaines

—M. Pierre-Alfred Chartrand est décédé à l'âge de 67 ans. Les funérailles ont eu lieu vendredi. Son épouse, Rachel Ouimet lui survit.

### St-Eustache

—Il y a eu ici lundi dernier d'intéressantes courses. Cependant, il y a eu des lacunes. On a drépendu que certains jockeys s'étaient arrangés pour ne pas montrer la vraie valeur de leurs chevaux et pour accorder des faveurs. Les juges ont protesté contre cette conduite.

—MM. Duquette et Labelle ont vendu leur moulin de St-Colomban et ont amélioré considérablement leur manufacture de St-Eustache, généralement connue sous le nom de MOULIN ROUGE.

## TIMOTHEE DANS LES NUES



Le Meilleur Cigare à 5c.

VENDU ET GARANTI PAR

Reliance Cigare Factory, Limité,

5 et 7 De Bresolles. - MONTREAL.

C. ST-LOUIS, Président.

CELESTIN BEAULIEU, Représentant.

### Les Femmes et les Lettres

Nous lisons dans la *Patrie* de Paris :

« Plus qu'à aucune époque de notre histoire littéraire l'influence féminine s'exerce sur les lettres françaises : directement quand la femme écrit, indirectement quand elle inspire, efficacement toujours. »

Ce sujet « La Femme et les Lettres » présente donc un intérêt des plus palpitants ; nous avons voulu le soumettre à l'examen de « nos plus notoires contemporains » et nous avons posé aux personnalités en vue les deux questions suivantes :

10 *Préférez-vous la femme de lettres dans le roman, la poésie, la philosophie, les mémoires, les ouvrages d'éducation, l'histoire ou le théâtre ?*

20 *Quel est le rôle de la femme dans la vie d'un grand écrivain ?*

Nous commençons aujourd'hui cette enquête littéraire qui ne manquera pas de retenir l'attention de nos lecteurs.

M. MARCEL PREVOST

L'auteur des *Vièges fortes* et des *Lettres à Françoise* nous donne ainsi son opinion :

10 C'est dans la poésie qu'à mon sens la femme de lettres s'est le mieux distinguée de nos jours. L'un des plus grands poètes contemporains est sans contredit une française.

20 Dans la vie des grands écrivains, l'influence a varié naturellement suivant la nature de la femme. Elle a été pour eux la pire ou la meilleure inspiratrice. Parmi nos contemporains, gens de lettres, il est, je crois, assez remarquable que presque toutes les épouses sont d'excellentes « associées »

(A suivre)

MM. Duquette et Labelle se proposent de faire le commerce du bois sur une grande échelle pour répondre à toutes les demandes, à tous les besoins de notre population.

—M. Gédéon Bigras, président de la société d'Agriculture, était de passage ici cette semaine.

—La boutique de forge de M. Bélisle est à vendre à des conditions avantageuses. C'est une excellente place d'affaires. M. Bélisle abandonne son métier pour cause de maladie.

### Saint-Hermas

—M. et Mme Edmond Pagé, de Montréal, sont installés dans leur maison d'été.

—M. Zéphirin Baune, professeur à l'École Normale, est en promenade chez son père, M. Cyrille Baune. On annonce son mariage pour le mois d'Août.

—Dimanche dernier, la cérémonie religieuse a été des plus importantes. M. l'abbé Napoléon Labrosse, des Etats-Unis, officiait, assisté de MM. les abbés Ouimet et Lapière. M. l'abbé Alfred Sauvé touchait l'orgue et M. l'abbé David Filion, curé de la paroisse de St-Jean Bte de Manitoba, a prononcé le sermon sur la St-Pierre.

MM. Filion, Sauvé, Labrosse et Lapière sont tous quatre enfants de la paroisse.

—M. l'abbé Lapière sera ordonné prêtre dimanche à St-Jérôme.

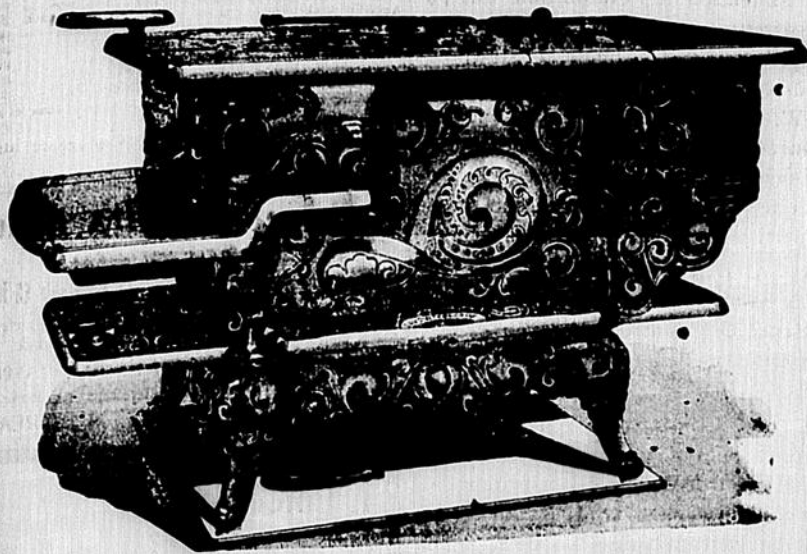
—Etaient en promenade ici dernièrement M. et Mme Nelson Lalande, M. Léo Léveillé, de Montréal, M. Omer Robitaille, M. Henri Chaurette.

—MM. Mathias Lafond, Jos. St-Jacques, senior, Jos. St-Jacques, avocat, et M. Gédéon Lacasse ont fait dimanche une jolie promenade en voiture jusqu'à Montréal.

# S. G. LAVIOLETTE

Marchand de

POELES DE CUISINE ET AUTRES,  
 COURROIES POUR MOULINS,  
 SCIES RONDES, DYNAMITE,  
 FERRONNERIES. PEINTURES, VERNIS,  
 FAIENCE, POTERIE VERRERIE,  
 FERBLANTERIE. ETC., ETC.



Chaque poêle vendu est accompagné d'un certificat au sujet de la qualité et de la cuisson.

MOULINS A COUDRE de \$25.00 et \$30.00.  
 LAMPES ELECTRIQUES de qualité supérieure pour 25c.  
 BICYCLETTES **RED BIRD**, de Brantford, Ont.

Clous, Broche à clôture, Blanc de plomb, Huiles, Peinture préparée etc., au prix du gros.

**S. G. LAVIOLETTE,**

COIN DES RUES ST-GEORGES ET ST-ANNE, ST-JEROME

# SIMEON MONETTE

Industriel et Entrepreneur-Constructeur d'Eglises et autres Batisses

**ST-JEROME, P. Q.**

## CLOS DE BOIS GENERAL

Bardeaux, Lattes, Pin, Pruche, Epinette, Bois blanc, Bois franc, Bois de charpente de toutes dimensions. Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, Tournages, Découpages, Etc., Etc.

Toutes commandes envoyées à la manufacture seront exécutées immédiatement et à des prix très bas. Toutes espèces de bois seront achetés par M. S. Monette. Demandez mes prix avant d'aller ailleurs.

Téléphone No. 7 Bas de la ville, TÉL. RÉSIDENCE No. 92.



## Le Vrai Cheval de l'avenir "RODEUR"

Etalon Belge importé et acheté par B. Beaulieu pour la reproduction. Pesanteur 1540 lbs., hauteur 5 pds, âge 4 ans, poil brun-rouge. Il n'y en a pas de pareils au pays. Le cheval belge est un cheval de traits et de boghie, doux et docile sous tous rapports. Il est bien fait et remarquablement membré.

Service \$8.00 garanti.

S'adresser à **B. BEAULIEU**  
 Coin St-Georges et Ste-Anne, ST-JEROME

## Meunier & Rolland

MANUFACTURIERS...  
 PORTES ET CHASSIS,  
 JALOUSIES, MOULURES

Bois de Charpente, Bois préparé, Tournage, Découpage, Etc.  
 Toutes sortes de travaux faits promptement et à des prix modérés.

**MEUNIER & ROLLAND**  
 Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Millé, SAINT-JEROME.

## AVIS

Ne cherchez pas ailleurs ce que vous ne pouvez trouver qu'au magasin de J. D. Fournelle, No. 121-123-125 rue Labelle, Saint-Jérôme, la

**Chaussure Frank W. Slater**  
 The Striker, perfectionnée et vendue garantie

Réparations de Montres  
 Pendules et Bijoux de toutes sortes  
 Joints de Mariage une spécialité.

**A. M. VIGNEAU**  
 HORLOGER-BIJOUTIER

Rn face du Marché  
 175 rue St-Georges, St-Jérôme

Telephone Bell No. 42

Boite de Poste No. 99

# J. D. GUAY

## MAGASIN GENERAL

193, 195, 197, 199, 201, 203 rue Labelle, ST-JEROME

**Marchandises Sèches, Chapeaux, Chaussures, Modes, Hardes faites, Bijouterie, Tapisserie, Etc., Etc.**

*Prestleys Patterns*

Appropriate in Color & Weave.



**Unequaled in quality.**

In all leading shades for Spring **RAMGATS.**

Agent de la célèbre manufacture **BIENTHEE** pour les *Cravattes, Etoges Imperméables, Etoges à Robes, Etc.*

Le plus grand magasin départemental de la ville et du Co. Terrebonne. \$50,000 de marchandises de tous genres à des prix très modérés

Citoyens du district venez visiter ce grand magasin et vous épargnerez votre temps et votre argent. Au lieu d'aller à Montréal, vous pouvez acheter à meilleur marché et faire un meilleur choix que dans la plupart des magasins de Montréal.

J'ai l'avantage d'importer mes marchandises directement des manufactures d'Angleterre, d'Ecosse et de Londres, ce qui me met en position de vous vendre à des prix très réduits.

Encouragez la ville du Nord en économisant votre argent.

Grand choix de Hardes faites provenant des meilleures manufactures: Semi-Ready Co., Progress Brand Clothing, 5000 habillements de \$2.50 à \$25.00.

Grand choix de Chaussures de tous genres. Agent de la Slater Shoe Co., la seule véritable.

Un immense stock d'Étoffes à Robe Soies, Rubans, Blouses, Matinées, Dentelles, Broderies, Etc., Etc.

Une modiste de chapeaux et un tailleur de première classe sont attachés à l'établissement.

# La Maison P. Simard

EPICERIE DE GROS ET DETAIL

IMPORTATEUR DIRECT DE

## VINS, LIQUEURS, EPICERIES, ETC.

Controle les meilleures marques de Brandies, tels que :

CESAR COLLIN, COUSIN & FRÈRE, HAMEL GENTIBERT, GUIMOND & FILS, ETC. GRAND CHOIX DE SCOTCH JOHN DEWAR KILMARNOCK, McARTHUR, HUGH McADAM & CO., RHUM ST-GEORGES, BLACK JOE, LES GINS DE KUYPER, MELCHERS. GRAND CHOIX DE VINS PORT, CHERRY, CLARETS.

VIN GINGEMBRE, en caisse et au gallon.

Beau choix de Liqueurs Françaises, tel que :

CHARTREUSE JAUNE ET VERTE, BÉNÉDICTINE, CREME DE MENTHE, CREME DECACAO, CURACAO, SHERRY BRANDY, ANISETTE, MARASCHINO, ETC.

**Les Epiceries sont de première qualité, à des prix raisonnables.**

Cette maison rivalise avec avantage avec les grandes maisons de Montréal pour les prix et la qualité de ses marchandises.

Les hoteliers et le commerce en général épargnent de l'argent en faisant affaire à cette maison. Un soin tout spécial à bien servir les clients. Tout le monde y est traité sur le même pied.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Bureau du Soir :  
 COIN PARC LAFONTAINE ET RACHEL  
 Tél. Bell Est 2575.

**Jos. B. Bérard**  
 Avocat

Tél. Bell Main 1650. MONTREAL.

## Hotel du Parc Labelle

**H. Beaudry & Co.**  
 SAINT-JEROME, P. Q.

## Echos du District

### A Saint-Jérôme

—Dimanche dernier, Mlle Dawes, de Lachine, était de passage ici avec quelques amies, en route pour Shawbridge.

—Mardi dernier, le conseil de ville a passé un règlement, autorisant un emprunt de \$55,000. Ce règlement sera soumis aux électeurs le 21 juillet courant.

—M. le protonotaire Fortier, de St-Scholastique, était ici jeudi.

—Le contrat pour la construction de trois ponts en fer, dans la ville de St-Jérôme, a été accordé à M. Beauchemin, de Chatillon. Les travaux doivent commencer d'ici à peu de temps.

Madame J. P. Nantel passe l'été à St-Jérôme avec sa famille.

—M. Joseph Labelle, de Attleboro, Mass., est en promenade chez son oncle, notre ami Paul Labelle.

—Mlle Juliette Meilleur, est de retour d'une promenade de quelques jours, dans sa famille à St-Jovite.

LÉGUMES ET PETITS FRUITS.—Nous invitons MM. les hôteliers, les propriétaires de restaurants et de maisons de pension du Nord, de nous envoyer leurs commandes pour petits fruits légumes etc. Nous sommes organisés pour vous fournir des légumes frais et à bas prix.  
C. E. Laflamme.

—Nous regrettons d'apprendre que Mme Jean Prévost n'est pas encore complètement rétablie. Elle est partie mercredi soir en voyage sur les bords de la mer, dans l'intérêt de sa santé.

—Les magasins de marchandise sèches et les magasins de chaussures seront fermés à partir de 6 heures p. m., tous les mardis, mercredis et jeudis pendant tout l'été. Nos marchands ont conjointement signé un engagement à cet effet. C'est une bonne note pour nos marchands en faveur de leurs employés et nous les en félicitons.

—Dimanche prochain, il y aura une imposante cérémonie religieuse. Mgr Racicot présidera à l'ordination de MM. les abbés S. J. Cloutier, C. J. Coursol ; A. J. Lapiere et Eugène P. Thérien qui recevront la prêtrise et M. Magnan sera fait diacre.

Contrairement à ce que la *Patrie* a annoncé, ce n'est pas la première fois qu'une ordination a lieu à St-Jérôme. En 1874, le Rév. M. J. Samuel Ouimet, aujourd'hui curé de St-Jovite, y était ordonné par Mgr Pinsonneault.

NAISSANCES.—Le 28 juin, l'épouse de Wilfrid Désormeaux un fils, Jean Paul Bernard. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Deschambault.

Le 1 juillet, l'épouse de M. Jérémie Brind'amour un fils : Jos. Auguste-Réné, parrain et marraine, M. Auguste Brunet et Mlle Rosalina Charbonneau.

Mariage.—J.-Bte. Tourangeau à Dme Delphine Dagenais.

DÉCÈS.—Le 2 juillet, à l'âge de 78 ans est décédée à l'hospice des Sœurs Grises, Thérèse Leconte, veuve de Sévère Cloutier.

AVIS.—Il est défendu sous les peines de droit à qui que ce soit d'aller passer dans le domaine Parent pour y cueillir des fruits ou autre fins, sans un permis spécial que l'on pourra acheter si on le désire. Et ceux qui voudraient cueillir des fruits pour le commerce, sont priés de donner leur nom au notaire Parent, de suite.

—Pour impressions de toutes sortes, adressez-vous à J. A. Labelle, imprimeur de LA NATION, St-Jérôme.

## CIGARETTES



## SWEET CAPORAL

fumées  
universellement

Dans les temps chauds un bon verre de rafraîchissement fait du bien. Nous sommes prêts à vous satisfaire dans les liqueurs gazeuses des meilleures marques tel que Cidre, Ginger Ale, Soda à la crème, Eau minérale, Eau de Vichy.  
C. E. Laflamme.

### Dans le Nord

A ST-AGATHE.—Mlle Alb. Cloutier est revenue d'une promenade à Montréal. M. Adrien Meilleur de St-Jovite était à St-Agathe dimanche dernier.

—L'année scolaire s'est terminée la semaine dernière. La distribution des prix au couvent a eu lieu dimanche le 24 juin.

—Mlles L. A. Sauvé, de St-Agathe, et M. Thoin, de St-Lucie, se sont présentées au bureau de St-Jovite pour diplôme décole modèle. Mlle Dorina Raymond qui était à Montréal depuis le mois de janvier est revenue dans sa famille la semaine dernière. Mme Raymond Préfontaine, passera l'été avec ses fils à leur belle résidence "Les Sapins". Mlle Cordelia Trudeau et sa sœur, Mme Napoléon Léveillé, sont en villégiature à St-Agathe. M. S. Drolet, a passé quelques jours à Montréal. Mlle Anna Primeau, de Montréal, est en visite chez sa sœur, Mme E. Marchand. M. J. Martin, est de retour à sa villa.

LABELLE.—L'hon. D. Monet, ancien député, protonotaire de la Cour Supérieure de Montréal, était de passage à Labelle, samedi dernier en route pour le Lac Labelle, accompagné de quelques membres de sa famille.

—A une assemblée des membres de la Fanfare de Labelle, ont fait l'élection des officiers suivants : MM P. E. Forget président ; Wm. Dumoulin, vice-président ; E. Mignault, directeur ; Nap. Carle, ass-directeur.

—M. J. Dautagne Trudeau, sellier, est maintenant installé dans le village de Labelle.

—Étaient de passage à Labelle en promenade chez M. Jos. Lalonde : Mme Côme Cartier et Mme J. P. Lee de L'Annonciation, ainsi que Mlle Eldia Latreille, de Montréal.

—M. D. Latreille et sa dame ; Mme Léon Plouffe, MM. Omer, Albert et Hormidas Plouffe, du Lac des Ecorces ont rendu visite à M. Rodrigue Plouffe.

—Mlle Florida et Régina Roberge, de St-Jovite, était de passage à Labelle, dimanche dernier. Dame Louis Grégoire, Mlles Maria et Joséphine Grégoire, MM. Adélar Mailloux et Ernest Grégoire de la Minerve, étaient de passage à Labelle accompagné du P. Bertin, pour prendre part au pèlerinage.

—M. Edouard Plouffe, de St-Jovite, était parmi nous dimanche dernier.

—Un bon nombre de pèlerins sont embarqués mardi matin pour le voyage à Ste-Anne de Beaupré. M. Aimé Wanchetagne, de St-Jovite était en promenade dimanche dernier, à Labelle. M. Ernest Renaud, de Labelle, est parti en voyage au Témiscamingue.

—M. Joseph Côté, fils de M. Hector Côté, de St-Faustin, a été reçu médecin. Il a l'intention de s'établir dans une paroisse voisine. Mlle Rose Alma Provost, du pensionnat Ste-Angèle, à Ste-Cunégonde est en promenade chez son oncle, M. W. Barrette, à Montréal, et elle doit retourner dans sa famille à La Conception pour y passer ses vacances. M. Dominique Gauthier, de La Conception, est parti jeudi pour le Témiscamingue.

A LA MINERVE.—Le 12 juin, M. Emile Saint-Onge, commis marchand, à St-Henri de Montréal, a épousé Mlle Clémentine Bellefleur, modiste, à Montréal.

A LA CONCEPTION.—MM. Dubé, maire et Séguin voiturier, ont fait la pêche sans trop de succès, ce printemps. Il n'en fut pas ainsi de M. Aristide Gauthier qui capturait des brochets pesant au-delà de 40 livres.

—M. Anthime Pilon a eu la douleur de perdre l'ainée de sa famille, Marie Edwidge, décédée à l'âge de 9 ans.

—M. Jérémie Boivin continue ses voyages dans les paroisses d'en haut, pour acheter des peaux vertes.

### A LA PORTE DE TOUS

L'im mense vogue du BAUME RHUMAL est due à la rapidité avec laquelle il agit dans les cas de rhumes opiniâtres, toux persistante, grippe, bronchite. Sur efficace, économique, il est à la portée de tous

## PACIFIQUE CANADIEN

### Excursions de Colons au Nord-Ouest Canadien

3 et 17 Juillet  
5 et 19 Juin 1906

Winnipeg, Man.	\$32.00	Brandon, Man.	\$33.55
Mowbray, Man.	35.50	Moosomin, Sask.	36.20
Deloraine, Man.	33.50	Lipton, Sask.	35.75
Lyleton, Man.	34.00	Regina, Sask.	35.75
Rtevan, Sask.	35.00	Saskatoon, Sask.	37.75
Souris, Man.	33.50	Moosejaw, Sask.	36.00
Arcola, Sask.	34.50	Prince Albert, Sask.	39.00
Lenore, Man.	34.00	No. Battleford,	39.00
Minota, Man.	31.00	Macdonald, Alb.	40.00
Bincarth, Man.	34.75	Calgary, Alb.	40.50
Yorkton, Sask.	35.00	Red Deer, Alb.	41.50
Shebo, Sask.	35.50	Strathcona, Alb.	42.50

Taux proportionnellement réduit pour tous les autres endroits.

Pour renseignements, s'adresser aux agents du C. P. R.

### Ouimet & Galarneau

TEL. BELL EST 2333

Entrepreneurs Plombiers, Ferblantiers, Couvresseurs en Toile  
Poseurs d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude,  
Corniches en Cop. et Tôl. Galvanisée  
Spécialité : COUVERTURES EN GRAVOIS  
Ouvrage exécuté avec soin et promptitude  
1384 St-Laurent. MONTREAL

### L'Épicerie Moderne

CHEZ

### OLIVIER GRATTON

2094 rue Ste-Catherine

Coin Bleury. MONTREAL

TÉLÉPHONE BELL UP 1330

Le plus bel assortiment d'articles d'épicerie tels que Thé, Café, Sucre, etc.

Les meilleures marques dans les Brandy, Gin, Scotch, Vin, Rye etc.

Commandes par la malle ou le téléphone promptement exécutées.

## Joe Montferrant !

### L'AVEZ-VOUS DÉJÀ ESSAYÉ ?

C'est le tabac le plus délicieux à fumer. Arôme naturel sans égal.

Trois degrés de force : DOUX, MEDIUM et FORT.  
Paquets de ¼ et de ½ livre. Tout paquet indique le degré de force.  
Demandez-le à votre marchand.

En vente chez tous les Marchands de Gros

FABRIQUÉ PAR LA

St. Lawrence Tobacco Co., Ltd.  
ST-LAURENT, Pres Montreal.

## LE VIN PHOSPHATE AU QUINQUINA

DES

### RR. PP. TRAPPISTES

D'OKA

Un autre Témoignage non équivoque de ses Merveilleuses Propriétés :

Montréal, 17 décembre 1905.

MM. MOTARD, FILS & SENECAI,

Montréal.

Messieurs,

Je fais usage du Vin Phosphaté au Quinquina des RR. PP. Trappistes d'Oka, contre la Névralgie, et je m'en trouve très bien.

Bien à vous,

EUGÈNE CHARBONNEAU,

851 rue Drolet, Montréal.

En vente chez C. E. LAFLANNE, St-Jérôme, P. Q.

## MOTARD, FILS & SENECAI,

Seuls dépositaires.

5 Place Royale, Montréal.